



27 mars 1917

Machère sœur,
Je suis dans la charme. Tu sais dans les tranchées,
ce n'est pas facile. Rien j'étais en première ligne et
je vais bientôt devoir y retourner. Il fait déjà
très chaud les variations de température nous fatiguent.
Mon ami François a été légèrement blessé mais
rien de grave. Pour le moment notre santé est
bonne.

Le soir nous dormons sur de la paille ou même parfois
sur la terre.
Nos fusils Lebel ont été remplacés. Heureusement, ils
n'étaient pas pratiques et s'entretenaient réguliè-
rement.
La nuit nous allons remettre les barbelés que les
Boches tentent d'enlever. J'espère que je te
reverrai bientôt. Bientôt deux ans de guerre, c'est
beaucoup trop long! Je vous ai envoyé cent
francs pour vous remercier et vous nourrir.

Passé le bonjour à mes enfants et ma femme que j'aime.
Et n'oublie pas nos parents. Je reviendrai bientôt, ma vous
inquiétez pas pour moi. Je vous embrasse très fort à
bientôt je vous aime.

Denis

Aaron